

Le Conseil départemental de la Haute-Garonne
présente

« La Retirada »

*L'exil des républicains espagnols
en Haute-Garonne*

Une exposition itinérante du Musée départemental de
la Résistance et de la Déportation

DOSSIER DE PRÉSENTATION

PARCOURS LAÏQUE ET CITOYEN



« LA RETIRADA »

L'EXIL DES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS EN HAUTE-GARONNE

En février 1939, aux portes de la Haute-Garonne, un peuple a fui son pays pour échapper à la répression et à la dictature. Derrière les chiffres, les dates et les événements, derrière la masse des réfugiés, cette histoire est d'abord celle de centaines de milliers de destins brisés, de familles éclatées qui ont dû tout abandonner. Il a fallu faire le deuil d'une vie normale, des repas de famille, de certains proches que l'on n'a pas vu grandir, vieillir, mourir. Il a fallu aussi reconstruire une vie, des liens, et s'établir sur une terre devenue sienne.

L'histoire de la *Retirada*, c'est bien sûr l'histoire d'un exil et d'un déchirement. Mais c'est aussi l'histoire d'une intégration réussie, riche et féconde, qui a su apporter ici, en Haute-Garonne, une touche de modernisme culturel, d'espoir révolutionnaire, d'ambition sociale, d'embrassement festif.

L'histoire de cet exil, c'est aussi celle de ces hommes et femmes qui ont été capables d'être solidaires quand ces réfugiés sont arrivés. Car un exil ne concerne jamais seulement ceux qui le subissent. Si l'accueil fourni par la République reste une déception pour nombre d'exilés, si cet aspect a longtemps été occulté, aujourd'hui le travail de mémoire rend aussi hommage à ceux qui ont un peu partagé la misère des réfugiés, en la soulageant, en les aidant...

La Haute-Garonne, de terre d'exil, est rapidement devenue lieu d'accueil pour ces réfugiés. Ils s'y sont enracinés, ils ont marqué ce territoire par une identité singulière qui a progressivement enrichi celle de tous les Haut-Garonnais. Cette exposition a donc pour mission de montrer à quel point les souvenirs des réfugiés républicains espagnols ne sont pas seulement devenus la mémoire d'une communauté, mais bien une partie de la mémoire commune, conjointe, partagée.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Avec près de 6000 visiteurs en 2014, cette exposition temporaire a été un beau succès pour le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation. Elle a d'ailleurs été prolongée à deux reprises. L'exposition s'est tenue du 29 janvier au 16 septembre 2014, à l'occasion du 75e anniversaire de la *Retirada*.

Aujourd'hui, cette exposition est devenue itinérante et est disponible en deux versions :

- version 1 : 19 panneaux-bâches.
- version 2 : 19 panneaux « roll-up ».

Le contenu de l'exposition est le même dans les deux versions. Seuls les supports changent. (Voir les fiches techniques pour connaître les détails matériels).

Cette exposition s'organise **autour d'archives et de documents conservés au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation et aux Archives départementales de la Haute-Garonne**. Elle met en lumière et raconte des destins d'hommes et de femmes, de familles aussi. Son objectif est de replacer l'humain au cœur de l'événement. Elle permet ainsi de percevoir les drames de ces réfugiés : l'accueil brutal, l'internement dans les camps, l'intégration nécessaire ou les espoirs déçus. Mais ces documents, souvent officiels ou administratifs, ne prennent réellement leur sens que grâce **aux photos ou souvenirs plus intimes** que de nombreuses familles ont accepté de nous confier pour raconter et témoigner de leurs propres parcours.

Au fil de sa progression, l'exposition aborde des aspects plus contemporains de l'exil républicain espagnol à Toulouse et dans le département. Elle explique aussi comment cette mémoire de l'exil s'est construite et comment aujourd'hui elle est animée.

FICHE TECHNIQUE DE LA VERSION 1

Composition de l'exposition :

L'exposition « La Retirada » se compose de **19 panneaux-bâches (170 cm sur 90 cm)**.

- 1 panneau affiche.
- 18 panneaux d'exposition.

Tous les panneaux sont équipés **d'œillets** pour l'accrochage et façonnés avec **un ourlet en haut** pour y glisser **une tige de fer** assurant la stabilité et la tenue. **Un ourlet en bas** est aussi prévu pour y glisser **une tige en bois** afin de lester le panneau.

La structure qui accueille l'exposition doit disposer d'une zone d'exposition équipée de cimaises ou de supports d'accrochage (ex : grilles d'exposition).

Sont fournis (à restituer à la fin du prêt) :

- 19 panneaux-bâches.
- 19 tiges fer à glisser dans l'ourlet en haut.
- 19 tiges bois à glisser dans l'ourlet en bas.
- 1 clé USB avec 2 films d'accompagnement de l'exposition et 1 diaporama (**facultative, sur demande uniquement**).
- Les deux DVD du projet « *Yo me acuerdo...* » *Mémoires de l'exil républicain espagnol en Haute-Garonne*, volumes 1 et 2 (**facultatifs, sur demande uniquement**).

Ne sont pas fournis :

- Le système d'accroche des panneaux (crochets S, anneaux ouvrants, etc.)
- Le matériel audiovisuel (bornes, écrans, casques audio, etc.) pour la diffusion des films d'accompagnements.

Bon à savoir : Cette exposition est peu volumineuse.

Elle se transporte dans un véhicule standard.

Le collège assure le transport aller et retour de l'exposition.

L'exposition est prêtée pendant deux semaines.

FICHE TECHNIQUE DE LA VERSION 2

Composition de l'exposition :

Cette version de l'exposition « La Retirada » se compose de **19 « roll-up » autoportants (245cm de haut, 85cm de large).**

- 1 panneau affiche.
- 18 panneaux d'exposition.

Ce sont des supports très légers et simples d'utilisation : ils se composent d'un « store » à dérouler, d'un pied stabilisateur (socle) et d'une tige (mât télescopique) pour accrocher le store.

Sont fournis (à restituer à la fin du prêt) :

- 19 « roll-up » conditionnés dans leur étuis (ou housses) individuels. Les étuis sont répartis dans 3 cartons.
- 1 clé USB avec 2 films d'accompagnement de l'exposition et 1 diaporama (**facultative, sur demande uniquement**).
- Les deux DVD du projet « *Yo me acuerdo...* » *Mémoires de l'exil républicain espagnol en Haute-Garonne*, volumes 1 et 2 (**facultatifs, sur demande uniquement**).

N'est pas fourni :

- Le matériel audiovisuel (bornes, écrans, casques audio, etc.) pour la diffusion des films d'accompagnement.

Bon à savoir : Cette exposition est peu volumineuse.

Elle se transporte dans un véhicule standard.

Le collège assure le transport aller et retour de l'exposition et doit disposer d'une salle d'exposition (ex : CDI).

L'exposition est prêtée pendant deux semaines.

PARCOURS THÉMATIQUE DE L'EXPOSITION (versions 1 et 2)

L'exposition « La Retirada » débute par une série de quatre panneaux d'introduction (panneaux 1 à 4). Puis, la scénographie de l'exposition a été conçue autour de **7 séquences thématiques** (panneaux 5 à 18). L'exposition s'achève par un panneau de conclusion (panneau 19).

Il est nécessaire de respecter cette scénographie (notamment l'ordre des panneaux) afin de conserver la cohérence de l'exposition. Il est impératif de présenter le **panneau affiche de l'exposition** (panneau 1) en premier, au début de l'exposition.

Le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation se tient à la disposition de la structure d'accueil pour aider et conseiller lors de la mise en place et de l'accrochage de l'exposition.

INTRODUCTION DE L'EXPOSITION

Panneau 1 : Affiche de l'exposition.

- 1 bâche.

Panneau 2 : « La Retirada. L'exil républicain espagnol en Haute-Garonne ».

- Introduction (1 bâche).

Panneau 3 : Cinq questions sur la guerre civile espagnole.

- Remise en contexte de la guerre civile espagnole (1 bâche).

Panneau 4 : Trois années de guerre.

- Chronologie (1 bâche).

SÉQUENCES THÉMATIQUES

Panneaux 5 et 6 : La guerre d'Espagne : guerre civile et internationale (2 bâches accolées).

- L'internationalisation du conflit.
- La France : entre solidarités et non intervention.

Panneaux 7 et 8 : La Retirada (2 bâches accolées).

- « La Dépêche », une position ambivalente/ « Le Midi socialiste », au plus près du drame.

- « La Garonne », de la peur à la haine.

Panneaux 9 et 10 : La 3^e République face aux réfugiés espagnols (2 bâches accolées).

- Camps et réfugiés/Solidarités collectives et individuelles.
- Une main d'œuvre à disposition.

Panneaux 11 et 12 : Vichy, « l'Anti-France » et les Espagnols (2 bâches accolées).

- Les étrangers, ennemis de la France du maréchal.
- Internés, suspectés, réprimés.

Panneaux 13 et 14 : Les Espagnols en résistance (2 bâches accolées).

- Agents de liaison, maquisards, passeurs, guérilleros.
- Répression et déportation.

Panneaux 15 et 16 : Un exil intégré ? (2 bâches accolées).

- L'intégration par le travail.
- L'école de la République.

Panneaux 17 et 18 : Quelle identité pour un exilé ? (2 bâches accolées).

- La culture comme affirmation de soi.
- 1975 : rentrer au pays ou rester en France ?

CONCLUSION DE L'EXPOSITION

Panneau 19 : Les mémoires de l'exil.

- 1 bâche.

Ce panneau de conclusion doit impérativement être placé à la fin des panneaux d'exposition et du circuit de visite défini.

SUPPORTS AUDIOVISUELS DE L'EXPOSITION

La mise à disposition de ces supports audiovisuels est facultative. S'ils vous intéressent, merci de bien vouloir le signaler à l'équipe du Musée lors de la réservation de l'exposition et de l'établissement de la convention de prêt.

DIAPORAMA « Images de la Retirada »

Au sein de la scénographie de l'exposition « La Retirada », un diaporama d'images de la *Retirada* et des camps d'internement du Roussillon est proposé. Ce support audiovisuel permet de compléter le contenu historique de l'exposition. Il est donc conseillé, si possible, de positionner ce support au sein de l'exposition.

- Thème : Photographies et cartes postales de la Retirada et des camps d'internement du Roussillon.
- Durée : 43 diapositives.
- Format : powerpoint.
- Localisation dans l'exposition : diaporama à mettre en lien avec entre les panneaux 7/8 et panneaux 9/10.

DEUX DVD « YO ME ACUERDO... » MEMOIRES DE L'EXIL DE REPUBLICAIN ESPAGNOL EN HAUTE-GARONNE

En 2008, le Conseil départemental de la Haute-Garonne crée un parcours virtuel d'histoires et de mémoires sur l'exil républicain espagnol en Haute-Garonne, en collaboration avec le festival du film *Cinespaña* et l'Inspection académique. Sept lieux haut-garonnais, choisis subjectivement, symbolisent l'arrivée des républicains espagnols à Toulouse et en Haute-Garonne dès 1938, aux premières heures de l'exil, et surtout lors de la *Retirada* de février 1939. Ils montrent comment et où ces hommes, femmes et enfants ont été accueillis et hébergés dans un premier temps. Ils soulignent leur intégration au sein de la population toulousaine à travers leur implantation dans certains quartiers de la ville, la création d'organisations, la poursuite du combat politique dans des lieux symboliques. Au-delà de ces aspects historiques, ce projet montre aussi que la communauté espagnole a une histoire forte à Toulouse et dans le département et qu'elle y a forgé une identité singulière qui est aussi celle des Toulousains et des Hauts-garonnais. Au final, ces témoignages permettent de comprendre avec des exemples concrets que tous les exils sont intégrables si chaque partie

de la population respecte les autres. En 2009, le projet se poursuit : de nouveaux lieux sont valorisés, des lieux de mémoire parfois immatériels comme l'école de la République.

Le projet se base sur des témoignages oraux. Chaque lieu de mémoire est raconté par un témoin, ancien réfugié républicain espagnol ou son descendant (enfants, petits-enfants). Ils évoquent leurs souvenirs et anecdotes personnels liés à l'endroit. Tous ces témoignages, essentiels pour la transmission de cette mémoire, sont regroupés dans deux DVD.

Composition du DVD « Yo me acuerdo... », Volume 1.

○ *Les camps de Noé et du Récébédou* : vidéo « Vincenzo Tonelli et Jaime Menen »

○ *Luchon* : vidéo sur les premiers exilés d'avril 1938.

○ *Toulouse* :

- vidéo « La Bourse du travail ».
- vidéo « Le Ciné Espoir ».
- vidéo « La Cité Madrid ».
- vidéo « Le monument de la Retirada ».
- vidéo « La Casa de España ».

Composition du DVD « Yo me acuerdo... », Volume 2.

○ *Le Comminges* :

- vidéo « La délibération de 1938 ».
- vidéo « Saint-Gaudens : l'arrivée, les haras ».
- vidéo « L'association *Memoria y Exilio* ».

○ *Toulouse* : vidéo « L'Ateneo de Toulouse ».

○ *Revel* :

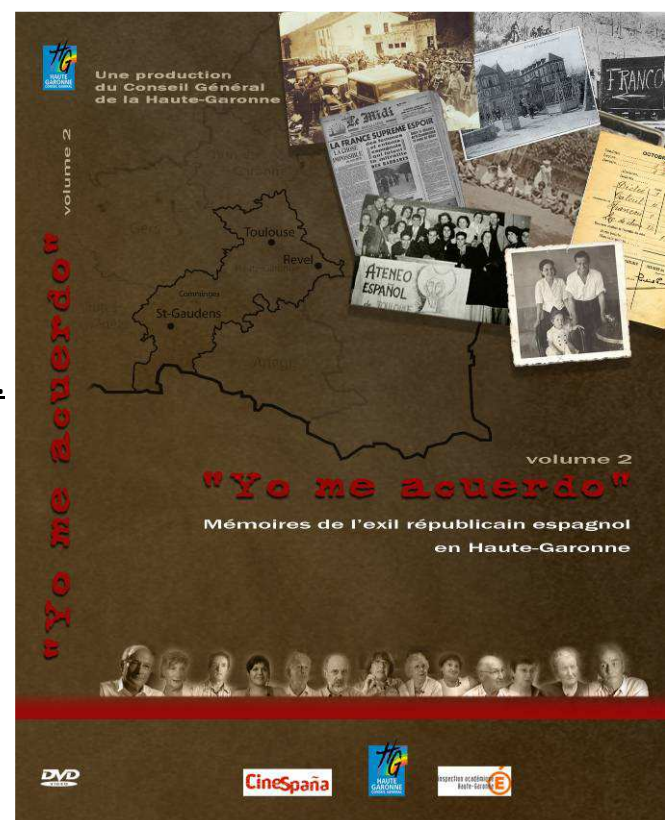
- vidéo « Un parcours d'exil ».
- vidéo « Arrivée et vie à Revel en 1939 ».
- vidéo « La transmission ».

○ *L'école de la République* :

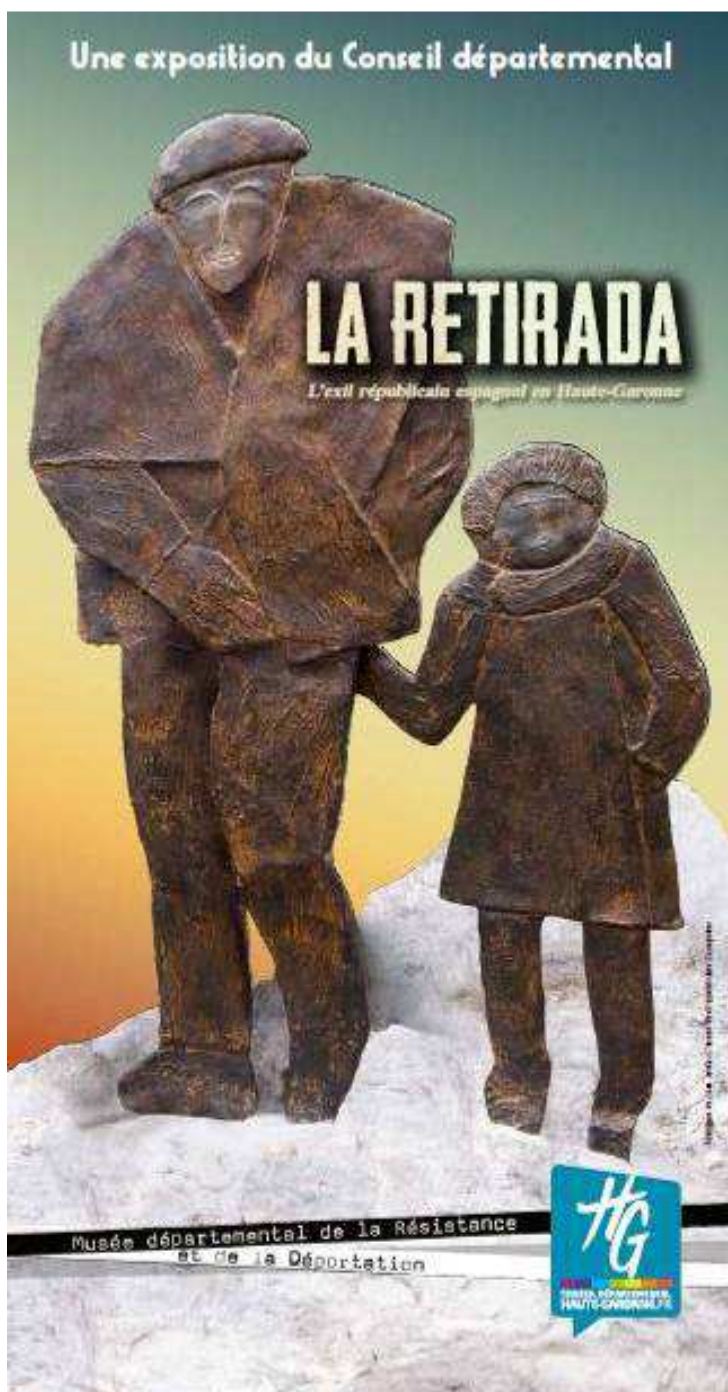
- 3 vidéos de souvenirs d'écoliers (Jules Estaran, Vida Manso et Hélios Gonzalo).

Les DVD peuvent également être diffusés au sein de l'exposition, à la fin notamment en guise de conclusion. Ils peuvent aussi être présentés en continu dans une salle à part (ex : auditorium).

À noter : Toutes les vidéos sont consultables en ligne sur le site internet musee-resistance.haute-garonne.fr (rubrique Ressources>Vidéos).



EXEMPLES DE PANNEAUX



Musée départemental de la Résistance
et de la Déportation

5 questions sur la guerre civile espagnole

Quand commence la guerre civile en Espagne ? Le 17 juillet 1936 par un coup d'Etat d'une partie de l'armée menée par le général Franco. Les militaires insurgés ne prennent pas rapidement le contrôle du pays. Les républicains résistent à leur coup de force. Deux camps s'affrontent.

Qui s'affronte ? Les partisans du coup d'Etat militaire sont appelés les franquistes ou les « nationaux ». Ils s'opposent au gouvernement républicain de Front Populaire qui a gagné les élections en février 1936. Les défenseurs de ce gouvernement, légalement au pouvoir, sont les républicains. Le conflit bascule dans la guerre civile, même si les franquistes reçoivent l'aide militaire de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste (et le soutien du Portugal). Les républicains, eux, sont aidés par l'Union soviétique et les volontaires des Brigades Internationales.

Combien de temps dure la guerre ? Trois ans. L'échec du putsch des franquistes s'explique par la résistance du camp républicain à l'Est du pays et surtout à Madrid. Un conflit long s'installe : le gouvernement ne jure pas l'insurrection. Toute la population espagnole est mobilisée. Elle doit choisir son camp et se trouve ainsi divisée.

Pourquoi cette guerre ? La République est instaurée en Espagne en 1931. Le pays connaît cependant une grave crise. Début 1936, le *Front Populaire* arrive au pouvoir et lance de grandes réformes : laïcisation, nationalisation des terres pour leur redistribution, etc. La noblesse terrienne, la bourgeoisie, une partie du clergé et de l'armée refusent ces avancées sociales. Un fossé idéologique se creuse et conduit au putsch de juillet 1936 pour renverser la République.

Quelles sont les conséquences ? Les franquistes gagnent finalement cette guerre extrêmement violente. Le gouvernement républicain s'effondre. Des centaines de milliers d'Espagnols meurent lors des combats, et parmi les républicains, des centaines de milliers fuient leur pays. Un régime fasciste se met alors en place avec, à sa tête, le général Franco. Cette dictature disparaît à sa mort en 1975.

La Retirada

En janvier 1939, après la chute de Barcelone, les républicains fuient vers la frontière franco-espagnole, poussés par l'avancée victorieuse des franquistes et leur terrible répression. C'est la Retirada. La France doit faire face, en seulement quelques jours, à l'arrivée de plus de 400 000 hommes, femmes et enfants. D'abord fermée, la frontière est finalement ouverte le 28 janvier jusqu'au 11 février 1939. Comment les Haut-Garonnais voient ce flot d'exilés arrivés dans leur pays ? La presse est alors le premier média en France. Le livre est souvent l'unique moyen de se tenir informé.

" LA DÉPÊCHE ", UNE POSITION AMBIVALENTE

Journal radical-socialiste, « La Dépêche » est ouvertement favorable au parti républicain espagnol et publie de nombreux articles montrant la puissance de son armée. Elle soutient la politique de non-intervention du gouvernement français et dénonce l'aide accordée par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste aux troupes de Franco. Mais, au fil des numéros, l'intérêt de « La Dépêche » faiblit pour cette guerre qui se meurt. Quand le gouvernement français reconnaît l'autorité franquiste, il n'est plus question de remettre en cause sa légitimité.

" LE MIDI SOCIALISTE ", AU PLUS PRÈS DU DRAME

Immédiatement et sans ambiguïté, ce journal appelle à l'ouverture de la frontière et à l'aide aux réfugiés. Montrant la détresse de milliers de civils, il multiplie les articles en première page et les photographies.



Vichy, l'Anti-France et les Espagnols

La France perd la guerre face à l'Allemagne nazie fin juin 1940. Coupé en deux zones, le pays est occupé par les nazis au Nord. Un gouvernement français installé à Vichy, gère la zone non occupée au Sud. Obtenant les pleins pouvoirs le 10 juillet 1940, le maréchal Pétain supprime la République et instaure une dictature.

LES ÉTRANGERS, ENNEMIS DE LA FRANCE DU MARÉCHAL

Le régime de Vichy exclut toutes personnes considérées comme des menaces pour la France éternelle du maréchal. Juifs, communistes, Tsiganes, syndicalistes, francs-maçons, opposants politiques incarnent cette « Anti-France », sur lesquels la propagande s'acharne. Présents comme responsables de la défaite, ils deviennent des bouc-émissaires. Les étrangers, et donc les Espagnols, sont victimes de cette politique xénophobe. Avoir un nom à consonance étrangère, parler le français avec un accent devient un danger. Le gouvernement de Vichy révisé les naturalisations de l'entre-deux-guerres, dépossède les Français nés de parents étrangers de la nationalité française les rendant ainsi apatrides et hors-la-loi. Par essence, l'étranger est suspect aux yeux des autorités.



Extrait du registre d'écrou du camp de Noailles.

214	Alfonso José...	215	...
216	...	216	...
217	...	217	...
218	...	218	...
219	...	219	...
220	...	220	...
221	...	221	...
222	...	222	...
223	...	223	...
224	...	224	...
225	...	225	...
226	...	226	...
227	...	227	...
228	...	228	...
229	...	229	...
230	...	230	...
231	...	231	...
232	...	232	...
233	...	233	...
234	...	234	...
235	...	235	...
236	...	236	...
237	...	237	...
238	...	238	...
239	...	239	...
240	...	240	...



Février 2017 : l'exposition « La Retirada » est présentée à Luchon au Casino dans le cadre du Festival des créations télévisuelles.

MODALITÉS DE RÉSERVATION

Pour toute demande d'actions Parcours Laïque et Citoyen, les chefs d'établissement doivent se connecter sur **L'ENT** (eCollège31) avec leurs identifiants habituels pour accéder au **formulaire de pré-réservation**.

<http://www.ecollege.haute-garonne.fr/laicite-et-citoyennete/plc-2017-2018/plc-2017-2018-5137.htm>

Cependant, nous demandons aux chefs d'établissements ou aux professeurs responsables du prêt de l'exposition de bien vouloir suivre également le protocole de réservation suivant :

1. **Réservation obligatoire de l'exposition par téléphone** auprès de l'équipe du Musée au 05.61.14.80.40. Choix de l'exposition et surtout du créneau de 2 semaines de prêt.
2. **Renvoi du formulaire de confirmation de réservation de l'exposition.** Par la suite, notre secrétariat adresse une lettre de confirmation au chef d'établissement avec le dossier de présentation de l'exposition.
3. **Enregistrement de la convention de prêt en Commission Permanente** au Conseil départemental de la Haute-Garonne. Signature des conventions.
4. **Retrait de l'exposition au Musée de la Résistance le lundi matin de la 1ère semaine de prêt.**
Les expositions sont prêtées pendant 2 semaines dans les collèges ; elles doivent donc être rendues au Musée le vendredi de la 2e semaine de prêt avant 17h30.

L'équipe du Musée se tient à la disposition des professeurs pour les aider et les conseiller dans la mise en place de l'exposition prêtée et son utilisation pédagogique auprès des élèves.

Convention de prêt :

La convention de prêt d'exposition est émise par le Conseil départemental de la Haute-Garonne. Elle détaille les modalités du prêt, le contenu matériel de l'exposition, les conditions de transport, montage et démontage, la valeur d'assurance, les modalités de promotion de l'exposition et les éléments de communication mis à disposition par le Conseil départemental de la Haute-Garonne.

Valeur d'assurance : 4000 euros.

Conseil départemental de la Haute-Garonne

Direction du Rayonnement Culturel et Sportif

Musée départemental de la Résistance et de la Déportation

52 allée des demoiselles

31400 TOULOUSE

05.61.14.80.40.

musee-resistance.haute-garonne.fr

musee-resistance@cd31.fr

Facebook : Musée de la Résistance et de la Déportation de la Haute-Garonne

